

Burundi : reprise des manifestations, en attendant un possible report des élections

@rib News, 02/06/2015 â€“ Source AFP Au 38^eme jour de leur mouvement, les manifestants opposés à un troisi^eme mandat du pr^sident Pierre Nkurunziza ont de nouveau d^ofi^o la police mardi à Bujumbura, en attendant un ^oventuel report des ^olections de vendredi exig^o par la communaut^o internationale. Des centaines de protestataires ont tent^o de reprendre le pav^o dans les habituels quartiers de la capitale, o^o1 les policiers d^oploy^os tirent à vue pour ^ocouffer dans l'oeuf tout rassemblement.

A Cibitoke (nord), des dizaines de jeunes faisaient face à la police qui tirait en l'air et lan^oçait des grenades lacrymog^one. M^ome sc^onario à Musaga (sud). A Nyakabiga, des regroupements ont eu lieu t^ot dans la matin^oe. Dans l'impossibilit^o de se rassembler sur une grande avenue tenue par les policiers, les manifestants s'asseyaient à m^ome le sol dans les rues pav^oes, mains lev^oes. Comme de coutume, les consignes ^otaient ce mardi matin de "tenter de rejoindre le centre-ville", en ^ovitant "toute confrontation avec la police". "Il y a cinq mois, personne n'aurait pu imaginer un mouvement d'une telle ampleur au Burundi", a d^oclar^o l'un des leaders du mouvement anti-troisi^eme mandat, Pacifique Nininahazwe. Les opposants au chef de l'Etat sortant, qui brigue un troisi^eme mandat à la pr^sidentielle du 26 juin, jugent cette candidature anticonstitutionnelle et contraire aux accords de paix d'Arusha, qui avaient mis fin à la guerre civile (1993-2006). Les partisans du pouvoir estiment cette d^omarche parfaitement I^ogale, M. Nkurunziza n'ayant pas ^ot^o ^olu pour acc^oder au pouvoir en 2005, mais d^osign^o par le parlement. "L'objectif majeur d'une r^osistance violente est toujours de fatiguer le pouvoir en place, l'amener à comprendre que la situation est intenable s'il n'^ocoute pas", selon M. Nininahazwe. "Nous n'avons plus le droit de nous arr^oter (...). Si nous tenons bon, le pouvoir de Nkurunziza sera en lambeaux dans un mois et demi", a-t-il lanc^o, appelant à mener "progressivement d'autres actions de d^osob^oissance civile". - Bras de fer - Depuis l'annonce de la candidature de M. Nkurunziza fin avril, les manifestations sont quasi-quotidiennes dans les rues de Bujumbura, et les affrontements nombreux avec la police qui fait un large usage de ses armes à feu. Plus d'une trentaine de personnes ont ^ot^o tu^oes, et, dans ce contexte de tr^os vives tensions politiques, la s^ocurit^o s'est fortement d^ograd^oe. "Spirale de la violence", "pays au bord du gouffre", "atmosph^ore de peur et d'intimidation g^on^oralis^oe", "radicalisation" du camp pr^sidentiel: tous les observateurs mettent en garde contre une catastrophe annonc^oe. Dans le bras de fer engag^o par les manifestants avec le pouvoir, qui vise clairement à mettre à genoux l'administration Nkurunziza, le pays tourne d^osormais au ralenti. L'^oconomie, d^oj^o chancelante, montre de tr^os s^orieux signes d'essoufflement, dans un pays consid^or^o comme l'un des plus pauvres de la plan^ote. Des ^olections I^ogislatives et communales, d^oj^o repouss^oes de 10 jours sous la pression de la communaut^o internationale, sont th^oriquement pr^ovuees vendredi prochain, suivies du scrutin pr^sidentiel le 26 juin, puis des s^ontoriales le 17 juillet. A l'exception du seul camp pr^sidentiel, tous les acteurs de la crise et partenaires internationaux du Burundi ont jug^o leur tenue aux dates pr^ovuees impossible et exig^o leur report. R^ounis en sommet dimanche en Tanzanie, les pays d'Afrique de l'Est ont demand^o que ce report aille au moins jusqu'à la mi-juillet. Selon le pr^sident de la Commission ^olectorale nationale (C^oni), des discussions sont en cours sur ce report avec le gouvernement, qui pour l'instant n'a encore rien annonc^o officiellement. La d^ofection la semaine derni^ore de deux de ses cinq commissaires nationaux, le retrait de l'Eglise catholique et de l'Union europ^oenne, et le boycott de facto de l'opposition qui n'a m^ome pas pu faire campagne face à un parti pr^sidentiel tout-puissant, hypoth^oquent l'organisation mat^orielle de ces scrutins. Ceci alors que la quasi-totalit^o des m^odias priv^os et ind^opendants ont d^o cesser d'^ome depuis le d^obut de la crise. Tr^os en pointe sur la sc^one internationale contre le troisi^eme mandat, les Etats-Unis ont de nouveau mis en garde mardi contre une candidature de M. Nkurunziza, qui menace "gravement la stabilit^o" du pays et est clairement "en violation" de l'accord de paix d'Arusha.